

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

21 mai 2021

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

Solidarité avec le peuple palestinien opprimé !

Les habitants de Gaza sont à nouveau soumis à un déluge de feu et ils pleurent leurs morts. Comme toujours, l'État israélien a pris pour prétexte des tirs de roquettes du Hamas et il prétend opérer des bombardements « ciblés ». Mais qui peut croire un tel mensonge ?

La bande de Gaza est un territoire de 40 km de long sur 10 km de large, l'un des plus densément peuplés au monde. Comment les bombes pourraient-elles faire le tri entre les civils et les militants du Hamas, alors qu'il n'y a pas de refuges sécurisés, pas d'échappatoires possibles ? Tirer des roquettes sur Israël, comme le fait le Hamas, est une politique aveugle et terroriste. Mais bombarder une zone comme Gaza l'est à bien plus grande échelle. C'est du terrorisme d'État.

Renvoyer les deux camps dos à dos alors qu'un État prétendument démocratique et surarmé s'acharne à détruire un territoire déjà dévasté, c'est accepter la loi du plus fort. Et c'est surtout tourner le dos à la révolte mille fois légitime des Palestiniens !

Cette révolte est sans cesse étouffée et réprimée par l'État israélien. Mais elle est aussi récupérée et détournée politiquement par le Hamas.

Cette nouvelle révolte n'est d'ailleurs pas venue de Gaza ni du Hamas. Elle est venue de familles qui se sont opposées à leur expulsion dans un quartier de Jérusalem-Est. Elle a ensuite embrasé des villes mixtes comme Lod, Jaffa ou Saint-Jean d'Acre, ainsi que la Cisjordanie. C'est pour en prendre le contrôle que le Hamas a déclenché des tirs de roquettes sur Israël.

Le Hamas a confisqué la parole aux manifestants et a transformé la mobilisation des masses en affrontement entre deux appareils d'État, de façon à imposer sa politique, ses méthodes, sa domination au peuple palestinien. Alors, si les Palestiniens ont pour ennemi l'État israélien, ils ont le Hamas pour adversaire.

Avec les affrontements violents et haineux qui se sont multipliés entre groupes sionistes d'extrême-droite et jeunes Palestiniens, nombre de Juifs israéliens réalisent aujourd'hui qu'ils sont sous la menace d'une guerre communautaire dont ils payent déjà le prix. Mais comment s'en étonner ?

Depuis 70 ans, le gouvernement colonise de nouvelles terres en Cisjordanie et rend impossible la création d'un État palestinien viable. Il a annexé Jérusalem-Est, imposé le blocus de Gaza et enfermé ses habitants dans une prison à ciel ouvert. Il impose une politique

d'apartheid en Israël, où Juifs et Arabes ne disposent pas des mêmes droits. Et régulièrement, lorsque la révolte se fait trop menaçante, il fait la guerre aux Palestiniens.

Depuis des années, pour se maintenir au pouvoir, Netanyahu s'appuie sur l'extrême-droite suprémaciste juive, lui offre des ministères, ferme les yeux sur ses violences et soutient toutes ses entreprises de colonisation. Cette surenchère réactionnaire a conduit à ce face-à-face glaçant où les uns hurlaient « Mort aux Arabes », quand les autres criaient « Mort aux Juifs ». Il est à souhaiter que cela serve d'électrochoc, car il n'y a pas d'autre avenir pour les deux peuples que de s'entendre. Est-ce possible ? Oui, à condition de combattre la politique coloniale d'Israël soutenue par les grandes puissances.

Les dirigeants d'Israël ont bâti leur État en niant le droit des Palestiniens à disposer du leur et ils se sont fait le relais régional des puissances impérialistes, en premier lieu les États-Unis. C'est pourquoi il ne faut pas compter sur la prétendue « communauté internationale » pour faire une quelconque pression sur le gouvernement israélien. Biden et Merkel soutiennent ouvertement Netanyahu, Macron a interdit les manifestations de soutien à la Palestine et le Conseil de Sécurité de l'ONU demande timidement un cessez-le-feu.

Les dirigeants israéliens et palestiniens conduisent leur peuple dans une impasse sanglante avec la complicité des puissances impérialistes. Il faut que ceux qui s'en rendent compte soient de plus en plus nombreux au sein des deux peuples.

La solution ne pourra surgir que des Israéliens et des Palestiniens qui cherchent les moyens de vivre ensemble sur la même terre. Pour cela, ils doivent s'opposer à ceux qui les entraînent dans une guerre entre communautés. Ils doivent se battre ensemble contre l'oppression dont est victime le peuple palestinien. Et affirmer que les deux peuples doivent disposer des mêmes droits, car « Un peuple qui en opprime un autre ne peut être un peuple libre ».

En 1871, lors de la Commune de Paris, les travailleurs prennent le pouvoir pour la première fois dans l'histoire !

Le dimanche 30 mai 2021 à 11h

<https://meet.jit.si/commune1871>



Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

Ces bus, c'est du brol

Les nouveaux bus Iveco et Volvo ont de nombreux défauts. Il y a de la rouille, des infiltrations d'eau, des problèmes avec les sièges conducteurs... Et c'est du neuf, faut pas demander quand ça va s'user ! La direction achète du matériel de mauvaise qualité pour faire des économies et le fait réparer sous garantie. Les techniciens Iveco et Volvo sont des habitués des dépôts. Finalement, la direction se fout pas mal des travailleurs et des usagers ; son rôle est de réduire les dépenses au maximum.

Y en a marre des coupés !

Il y a de plus en plus de problèmes avec les services coupés à Haren. Certains d'entre nous se retrouvent parfois avec quatre services coupés par quinzaine ! Le programme qui les répartit ne fonctionnerait pas bien ? Eh bien, il faut le régler ! Mais ce qu'il faudrait vraiment, c'est supprimer complètement les services coupés en engageant plus de chauffeurs.

Après Delta, Haren...

Suite aux travaux, les problèmes de parking ont maintenant commencé à Haren. Cela devient la croix et la bannière pour trouver une place. Comme d'habitude, la direction n'en a rien à faire de nos problèmes.

Des planchettes dégueulasses

Il y a toujours des problèmes avec les planchettes. Sur le 42, pour le moment, on fait jusqu'à 9 voyages ! Et sur le 79, de 6 à 7 ! Le 59 est bourré du matin au soir, couvre-feu ou pas, et le tenir sur plusieurs voyages, c'est crevant. Quant au 58, la direction a décidé de diminuer les temps de régulation : 13 minutes au lieu de 20 à Yser ! Avec ces planchettes pourries, la direction augmente notre charge de travail au lieu d'augmenter le nombre de bus et de chauffeurs.

Au diable la rentabilité, on a faim !

Marly, c'est le désert : pour manger, il n'y a pas grand-chose ! Il y avait bien un distributeur de sandwiches mais la société Aramark a décidé que cela n'était pas rentable. Il faut qu'il y ait à manger, que ça soit rentable ou non ! Le minimum, ça serait un distributeur de sandwiches et un autre de plats à réchauffer comme à Haren.

La santé ne se calcule pas

La direction a décidé de relancer son « plan absentéisme ». Le fameux « coefficient Bradford » est utilisé comme mesure de l'absentéisme. Il est calculé en fonction de la durée et la fréquence des absences. Les chefs s'appuient sur les scores établis pour nous convoquer et nous faire la morale. Mais un travailleur malade a besoin de se soigner ! La santé, ça ne se discute pas : il

faut prendre le nombre de jours de congés nécessaires pour se remettre et c'est tout.

AIP : des miettes et des promesses

Les partis au gouvernement ont trouvé un accord sur la question de l'AIP. Les laquais gouvernementaux ont bien écouté leurs maîtres. Sans surprise, leur « compromis » reprend trait pour trait les revendications patronales : pas plus de 0,4 % d'augmentation salariale et pas de modification du salaire minimum. Pour couronner l'injure, les entreprises qui ont fait de juteux profits pendant la crise, sont autorisées à verser une prime unique de 500€... sur base volontaire et sous forme de chèques consommation. On pourrait en rire si ce n'était pas aussi insultant.

Bruxelles-Propreté : attaques en vue

Un audit concernant Bruxelles-Propreté a conclu que les travailleurs y sont trop nombreux et les collectes de déchets trop fréquentes. En clair, pour tailler dans les effectifs et virer les travailleurs en CDD, on réduirait les collectes mais on allongerait leur durée et leur difficulté, quitte à entraîner plus d'accidents : le nombre de sacs-poubelles ne va pas diminuer comme par magie ! Le ministre écologiste n'y a rien trouvé à redire. Les économies dans les services publics valent bien quelques licenciements et quelques dos cassés ! Au diable l'environnement... et surtout les travailleurs.

Le big pharma s'accroche à ses brevets

De nombreuses voix réclament la levée des droits de propriété intellectuelle sur les vaccins anti-Covid. Seule une telle mesure permettrait de produire rapidement et à moindres frais les doses nécessaires à la population mondiale. Sans surprise, les sociétés pharmaceutiques s'y opposent, en criant à la mise en péril du secteur. L'apparition rapide des vaccins ne doit pourtant rien au big pharma et à ses brevets. La recherche a été essentiellement financée avec de l'argent public. Les grandes sociétés se contentent d'en empêcher les profits, sans avoir pris le moindre risque. Au plus grand plaisir de leurs actionnaires qui, une fois encore, se sucent sur notre dos.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



www.lalutte.org



contact@lalutte.org



0498/44 64 72